



FDU-INKINGI
Forces Démocratiques Unifiées
United Democratic Forces



☐+44-7988-883-576 ☐ info@fdu-rwanda.com

<http://fdu-rwanda.com>, <http://victoire-ingabire.com>

COMITE DIRECTEUR – STEERING COMMITTEE

“Pour un Etat de Droit, la Démocratie et l’Egalité de chances” ; “For the rule of law, democracy and equal opportunity”

MESSAGE DU NOUVEL AN DE MADAME VICTOIRE INGABIRE UMUHOZA, A L'OCCASION DU NOUVEL AN 2019

- Rwandaises, rwandais,
- Amis du Rwanda,
- Compatriotes dans la lutte pour la démocratie au Rwanda,
- Chers collègues de FDU-Inkingi,
- Chers amis,

De prime abord, c’est avec un grand plaisir que je saisis cette opportunité pour pouvoir communiquer directement avec vous après 8 ans passés en prison. Comme nous le savons tous, les circonstances dans lesquelles je me trouve ne permettent pas de vous rendre librement visite où que vous soyez. Mais je suis avec vous de tout mon esprit. Loin des yeux n’est pas loi du cœur.

Je loue le Dieu Tout-puissant de me maintenir forte et je vous remercie tous pour votre soutien généreux et inconditionnel. Tous ces efforts ont été déterminants pour que je sois forte moralement et physiquement, me permettant ainsi de supporter les épreuves que j'ai traversées.

Permettez-moi de saisir cette occasion pour déclarer solennellement que j'ai survécu aux 8 ans de prison pour trois raisons principales :

- Premièrement, ma conviction en un meilleur Rwanda m'a donné le courage de rester concentrée sur cet objectif ;
- Deuxièmement, c’était ma croyance en Dieu ;
- Troisièmement, cela était dû au soutien déterminé et courageux que j’avais reçu de ma famille, de mes amis rwandais du Rwanda et de ma famille FDU-Inkingi. Permettez-moi de vous remercier tous, du fond du cœur.

Chers frères et sœurs, chers compatriotes,

Eu égard au chemin que nous venons de parcourir, nous avons accompli des progrès considérables malgré les difficultés que nous avons rencontrées.

À l’intérieur de notre pays, le Rwanda, nous avons continué de mobiliser les Rwandais sur base de notre vision d’un Rwanda démocratique, réconcilié et prospère. Cette vision en appelle à la primauté d’un Etat de droit, au respect des droits de l'homme et à la création de conditions permettant aux

rwandaises et rwandais de générer la richesse pour eux-mêmes et pour leurs familles. Il s'agit en outre d'une vision qui considère le Rwanda comme un membre actif et tourné vers l'avenir de la Communauté de l'Afrique de l'Est, de la région des Grands Lacs, de l'Union africaine et des Nations Unies.

Notre parti FDU-Inkingi est toujours resté solide, malgré ses moyens modestes et le harcèlement persistant de la part des services de l'état qu'il a subi. Pour cela, je remercie les membres des FDU-Inkingi et les amis de la diaspora qui ont sacrifié leur temps et leurs ressources financières pour soutenir notre travail dans un environnement hostile à l'intérieur du pays. Plus important encore, nous devons reconnaître et apprécier les sacrifices énormes de notre famille FDU au Rwanda. Ces hommes et ces femmes ont travaillé dur jour et nuit sous les humiliations, le harcèlement, les bastonnades, les disparitions et même la mort de certains parmi eux. Je voudrais signaler en particulier la disparition de notre Vice-Président Boniface Twagirimana et de Madame Illuminée Iragena, l'assassinat de Habarugira Jean Damascène, l'emprisonnement de notre Secrétaire General Sylvain Sibomana, sans oublier les 8 membres du parti dont 3 membres du comité exécutif, qui attendent leur jugement depuis plus d'une année.

Aucun de ces aléas n'est venu à bout de notre détermination pour aboutir à quelque chose qui leur est chère. à savoir : « Un peuple réconcilié dans un Etat de Droit, la Démocratie et l'Egalité de chances »

Chers compatriotes, amis,

Beaucoup d'entre vous savent très bien que le travail d'un parti de l'opposition ne consiste pas à combattre le gouvernement en place, mais à le rendre responsable devant le peuple en mettant en évidence les domaines dans lesquels il se trompe ou ne respecte pas ses engagements, et en proposant au peuple une alternative au programme du gouvernement en place. Nous ne sommes pas un ennemi de l'État, mais des serviteurs du peuple pas moins que le gouvernement.

Même si nous critiquons le gouvernement, nous sommes prêts à soutenir des projets du gouvernement qui sont conçus dans l'intérêt national et qui répondent aux besoins réels de la majorité de la population. Mais nous n'hésiterons pas à critiquer le gouvernement dès qu'il s'égaré en montrant comment nous pouvons faire mieux. Il est très regrettable que les gouvernements qui se sont succédés jusqu'à présent passent plus de temps à essayer de détruire ce qui a été fait que de consolider les succès des gouvernements précédents, de corriger ce qui ne va pas et de concentrer leurs efforts sur de nouveaux défis.

Je suis très heureux que la langue Française ait été réintroduite dans les écoles rwandaises parce que cela donnera au Rwanda la possibilité de servir de lien entre les pays francophones et anglophones et de redevenir le cœur de l'Afrique.

Permettez-moi donc de faire quelques remarques sur la direction que nous devrions prendre :

Pour moi notre stratégie d'aller de l'avant s'explique elle-même. Notre tâche est de reconstruire les tous les maillons de la solidarité nationale qui ont été détruits dans notre société. Les régimes non

démocratiques dans notre pays ont réduit la majorité de notre peuple à une fonction d'observateurs au lieu de participer activement au processus de prise de décisions sur la gestion du pays. Dans ce noble et difficile défi qui nous attend, nous devons nous atteler aux ~~les~~ cinq domaines suivants que je considère prioritaires :

1. Reconstruction du capital social détruit.

Par capital social, nous entendons les relations, les valeurs et normes sociales, notamment la confiance et les habitudes qui scellent une société. Ce n'est un secret pour personne que le tissu social a été détruit. Les enfants espionnent leurs parents, les épouses épiant leurs maris et vice-versa, les voisins espionnent les voisins pour les dénoncer auprès du gouvernement. Ces agissements suscitent la peur chez les gens et les empêchent de s'exprimer librement. Ils craignent d'être accusés de s'opposer aux plans du gouvernement ou d'être étiquetés comme des ennemis de l'État. La méfiance est tellement élevée au sein de la famille rwandaise que le sens même du caractère sacré de la vie humaine en pâtit.

C'est pourquoi notre première tâche consiste à reconstruire le capital social. Il est vital pour chaque gouvernement de s'employer à reconstruire ce capital humain. Le gouvernement existe pour veiller au bien-être et à l'harmonie sociale de chaque famille car celle-ci constitue la base de notre société et d'un développement économique bien compris.

2. Démilitarisation de l'Etat :

Au cours des 45 dernières années (1973-2018), la grande majorité des Rwandais qui sont nés au cours de cette période n'ont connu que des régimes arrivés au pouvoir par la force militaire. La gestion de la société a été hiérarchisée, les citoyens ne pouvant obéir qu'aux ordres venus d'en haut sans leur participation aux décisions qui les concernent. Nous devons éviter la politique de l'autruche et éviter de nous bander les yeux comme si de rien n'était.

Notre vision est d'inverser la tendance et de mettre en place une gouvernance démocratique forte, caractérisée par la transparence et la responsabilité. Nous devons mettre en place des mécanismes qui favorisent la culture de concurrence démocratique pure et du transfert pacifique du pouvoir. Nous ne devrions jamais permettre la concentration du pouvoir entre les mains d'un seul homme ou d'un petit groupe d'hommes qui, contrairement aux dispositions de la Constitution, ne sont pas responsables devant le peuple.

3. Décentralisation du pouvoir

Nous devons nous assurer que les citoyens ont leur mot à dire dans les décisions qui les concernent. L'imposition de programmes de l'état sur les citoyens tout simplement parce qu'ils viennent d'en haut doit cesser. Les citoyens ne doivent pas craindre de réclamer des comptes de leurs dirigeants et les responsables des services publics à rendre compte de leur travail. La voix du citoyen doit être

entendue. L'habitude de les rabaisser en disant que leur niveau de compréhension est trop faible pour contribuer à quoi que ce soit doit cesser.

4. Développement

En ce qui concerne le développement, nous regrettons le fait que seuls 17 pays soient plus pauvres que le Rwanda. Selon la Banque mondiale notre revenu actuel par habitant est de 748 dollars par an ; un Rwandais gagne 1,87 dollars par jour, ce qui est inférieur au seuil international de pauvreté de 1,90 dollars. Selon le rapport EICV 5 sur le profil de la pauvreté au Rwanda 2016/17, plus de 38% des Rwandais vivent avec moins de 0,5 € /jour. En d'autres termes, nous sommes proche de la dernière marche parmi les plus pauvres du monde.

La pauvreté gagne de plus en plus tout le pays. Le coût de la vie est très élevé. Les citoyens ne sont pas en mesure de payer toutes les taxes qu'on leur demande. Cette situation freine le progrès économique. C'est l'une des raisons du niveau élevé d'homicides dans les familles.

Tout gouvernement qui porte sa population à cœur doit se concentrer sur le bien-être de la population plutôt que de construire des appartements et des gratte-ciels, d'acheter des avions et de chasser les pauvres de la capitale afin de duper les étrangers et faire croire que tout le pays est propre et moderne sans marchands ambulants dans les villes comme dans d'autres capitales africaines. Où voulez-vous que ces gens aillent ? Comment vont-ils survivre ? Nous demandons au gouvernement de réduire les disparités économiques extrêmes entre les riches et les pauvres.

5. Diplomatie

Il est de notoriété publique que le Rwanda a de mauvaises relations avec ses voisins. Nous ne pouvons ignorer le fait que la cause fondamentale est l'existence de réfugiés dans les pays voisins, soupçonnés de menacer la stabilité des pays d'origine. Par conséquent, ce problème ne trouvera jamais de solution durable sans impliquer les réfugiés dans la recherche d'une solution à ce problème.

Nous devons améliorer la coexistence pacifique avec les voisins en utilisant les arrangements politiques que nous avons dans notre région. Il est important d'accélérer le processus d'intégration politique et commerciale au profit des populations de la région.

En termes de diplomatie internationale, nous ferons pression sur le gouvernement pour la promotion d'une politique de coexistence et de règlement pacifiques des conflits.

Chers frères et sœurs,

En conclusion, comme le dit un vieil adage chinois, le voyage de mille kilomètres commence par un premier pas. Il y a huit ans, nous avons fait le premier pas pour montrer que nous sommes sérieux dans nos revendications pour une société démocratique au Rwanda.

Ensemble, amis et sympathisants, à l'intérieur et à l'extérieur du Rwanda, nous avons continué à progresser et nous continuerons à aller de l'avant. Ce ne sera pas une tâche facile et nous ne nous faisons aucune illusion à ce sujet. Une chose est claire : il n'y a pas de retour en arrière, aucun emprisonnement, harcèlement et/ou humiliation ne nous détournera de notre objectif de rechercher un Rwanda meilleur de la manière que je viens de le décrire : un pays véritablement réconcilié et démocratique, marqué par l'état de droit, le respect mutuel et l'égalité des chances dans l'accès aux ressources nationales.

Chers frères et sœurs, collègues et amis, je vous souhaite une bonne et heureuse année 2019. Que Dieu vous bénisse et que tous vos rêves deviennent réalité.

Tous ensemble nous vaincrons,

Fait à Kigali le 31 décembre 2018.

Victoire Ingabire Umuhoza
Présidente des FDU-Inkingi